Assemblées et manifestations du mois de janvier

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **80 (1951)**

Heft 3

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Examens de fin de cours complémentaires

Glâne et Veveyse

Lundi 16 avril, 8 h., **Châtel,** IVe garçons : Châtel, Prayoud, Fruence, Semsales. Maîtres auxiliaires : MM. Karth et Philipona.

Même jour, 13 h., **Bossonnens,** garçons : Paroisse d'Attalens et Remaufens. MM. Pachoud et Both.

Mardi 17 avril, 7 h. ½, **Vauderens :** Vauderens, Ursy, Mossel, Porsel, Rue, Promasens, Ecublens, Auboranges, Chapelle. MM. Monnard et Ayer.

Même jour, 13 h., **St-Martin :** Paroisse de St-Martin, y compris Pont, Progens, Grattavache, Le Crêt, Bouloz. MM. Simonet et Grandjean (Granges).

Mercredi 18 avril, 8 h., **Romont,** salle de M. Schouwey : Romont, Hennens, Châtonnaye, Drognens, plus tous les candidats de langue allemande de l'arrondissement. MM. Joye et Schouwey.

Même jour, 13 h., même local : Siviriez, Chavannes-les-Forts, Prez-vers-Siviriez, Lieffrens, Villaraboud, Esmonts, Vuarmarens. MM. M. Gremaud et A. Bugnon.

Jeudi 19 avril, 8 h., **Romont,** salle de M. Schouwey : Lussy, Villaz-St-Pierre, Torny, Middes, Villarsiviriaux, Villargiroud, Orsonnens, Chavannes-s.-Orsonnens. MM. Dubey et Bersier.

Même jour, 13 h., même local : Vuisternens-devant-Romont, La Joux, Sommentier, Villariaz, Mézières, Estévenens, Le Châtelard, Berlens. MM. Bord et Jauquier.

Maîtres auxiliaires : le premier nommé examine les connaissances professionnelles et la lecture ; le second, l'histoire, la géographie et l'instruction civique.

Important : tous les élèves de langue allemande de l'arrondissement viennent à Romont, le mercredi matin 18 avril.

Cet avis tient lieu de convocation.

L'inspecteur : G. Parmentier.

Partie non officielle

Assemblées et manifestations du mois de janvier

Un magnifique concert

Le dimanche 14 janvier dernier, a eu lieu, à l'Aula Magna de l'Université, le grand concert annuel de la Société de chant de la ville de Fribourg.

Comme l'an dernier, c'est devant un auditoire choisi et très nombreux que s'est produit cet ensemble imposant, dirigé avec talent et d'une manière remarquablement aisée par M. l'abbé Pierre Kælin.

Pensant avec raison qu'il est difficile de captiver l'attention du public, durant plusieurs heures, par une suite de chants, si parfaitement exécutés soient-ils, M. l'abbé Kælin avait établi un programme original et varié, en deux parties, indiquées dans le titre même du concert *Musique et Rythmique.*

La musique en réalité n'a pas été réservée à un moment de la soirée ; c'est durant tout le concert que la Société de chant a été active, mais dans la pre-

mière partie elle chantait seule, tandis que, dans la deuxième phase du concert, les chants soutenaient le mime et la danse. Heureuse disposition qui a enchanté l'auditoire et soutenu jusqu'au bout son attention bienveillante et admirative.

La suite chorale de Jean Cras, sur un poème de Maurice Boucher intitulé *Dans la montagne*, a été exécutée, le soir, avec une rare perfection, avec une justesse continue et une délicatesse d'expression possible seulement à un groupe discipliné et très exercé. L'impression produite fut d'autant plus forte que « L'appel de la cloche, la route, le jeune sapin, le soir et la nuit » forment une composition ample et majestueuse, tandis que « la petite voix de la cloche qui s'égrène dans la lumière » ou « la tête frêle du jeune sapin qui se penche en bordure du ciel, telle une fillette heureuse qui tient sa jupe et qui danse : La la la la la » sont d'une grâce légère et souriante, et que « les fronts chargés de prières », la route qui invite aux voyages et la nuit qui apporte l'oubli ajoutaient aux autres sentiments exprimés ceux de la profondeur et de l'intimité.

Après l'audition de cette belle et grande musique, l'auditoire était on ne peut mieux disposé à entendre la suite du programme préparé avec la collaboration de M. Jo Bæriswyl, fondateur et metteur en scène des compagnons de Romandie, metteur en scène de la Fédération fribourgeoise des costumes et coutumes, professeur de rythmique à Genève, au conservatoire de Sion et à l'Ecole normale de Fribourg. Deux *negros spirituals*, deux chansons de marins et deux chansons patoises furent jouées sur la scène de l'Aula par les élèves de l'Ecole normale, pendant que les chanteurs, placés sur le côté, donnaient la partie musicale. M. Bæriswyl avait inventé pour chacune des chansons une interprétation et une figuration inédites. Ces créations contenaient une telle plénitude de vie que chacune d'elles semblait une grande action. En trois minutes il se passait un drame, une tranche de vie tels qu'il semblait impossible de les contenir en si peu de temps.

Les élèves de l'Ecole normale avaient appris leurs mimes et leurs danses dans les cours ordinaires du vendredi soir ; ils les savaient à la perfection. Chacune des chansons mimées fut redemandée par le public et exécutée deux fois. On eut la satisfaction de constater que si la figuration était réussie, ce n'était point l'effet du hasard mais le résultat d'une préparation impeccable.

C'est sans doute la première fois que l'on représentait, à Fribourg, quelques-uns des cantiques religieux les plus célèbres des Noirs d'Amérique. Les chants étaient pathétiques et la chorégraphie d'une beauté simple et touchante.

Les chansons de marins et les chansons patoises ont été enlevées avec un entrain et une justesse qui ont provoqué l'enthousiasme de la foule.

Il convient de féliciter les organisateurs du concert de l'avoir terminé par une chanson du chanoine Bovet. Après avoir voyagé sur les routes de France et, par les sentiers de la mer, jusque sur les terres lointaines d'Amérique, nous étions rendus chez nous et nous entendions à nouveau le patois savoureux que savent encore nos gens, même les jeunes, tel le soliste de *La tsiora* ou du *Tséré à Madelène*.

Ce concert est, à n'en pas douter, un des plus beaux que Fribourg ait entendus depuis longtemps. Nos remerciements à M. l'abbé Pierre Kælin et à M. Jo Bæriswyl pour l'œuvre artistique qu'ils accomplissent dans notre pays avec tant d'ardeur et de talent. G. P.